

Quels enseignements maximisent les chances d’être bien classé dans Parcoursup ?

Parmi les candidats aux licences de l'université Gustave Eiffel, ceux préparant un bac général sont mieux classés que ceux inscrits en filière technologique ou professionnelle. De plus, parmi les lycéens en filière générale, les spécialités et options suivies en terminale sont diversement discriminantes. Ainsi, dans les formations explicitant les profils recherchés en terme d'enseignements de spécialité, les candidats sont relativement homogènes et lors du classement, les mathématiques constituent un critère. Dans les formations plus ouvertes en terme de profil de candidature, l'adéquation entre la discipline et les enseignements suivis en terminale est un facteur favorable, mais non prépondérant.

Lors de la campagne Parcoursup 2022 de recueil des vœux d’affectation dans l’enseignement supérieur, les trois quarts des candidatures aux licences de l’Université Gustave Eiffel proviennent de lycéens. Parmi ces derniers, 87 % préparent un bac général, 11 % un bac technologique et 2 % un bac professionnel.

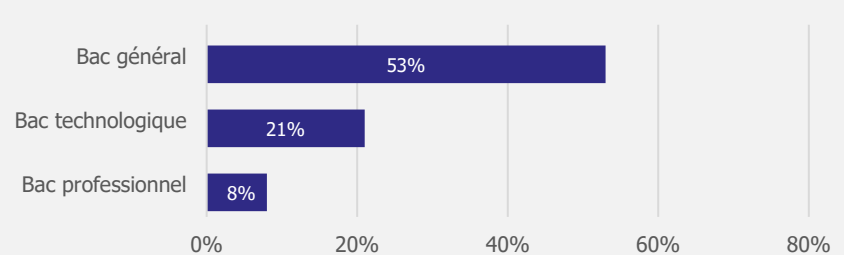
De manière générale, les bacheliers généraux sont mieux classés que les lycéens préparant un bac technologique ou professionnel. En effet, la moitié des lycéens préparant un bac général sont classés dans la première moitié du classement, contre un cinquième pour les lycéens

technologiques et un dixième pour les lycéens professionnels. Autrement dit, les lycéens en filière générale reçoivent plus rapidement une proposition.

Les bacheliers généraux ne sont cependant pas un groupe homogène,

et notamment selon le choix des enseignements de spécialités (EDS) suivis au lycée. En effet la multitude de combinaisons d’EDS possibles (66 combinaisons au total), engendre des profils très différents [1].

Part des candidatures classées dans la première moitié du classement



Source : Parcoursup, Université Gustave Eiffel, 2022

Parcoursup : les connaissances et compétences attendues

La plateforme Parcoursup référence l’offre de formation du premier cycle du supérieur. Pour chaque formation, la plateforme propose une fiche formation ; les candidats ont la possibilité d’y découvrir la formation mais également d’en « comprendre les critères d’analyse des candidatures » et notamment les connaissances et compétences attendues.

L’analyse des fiches formation proposées par l’Université Gustave Eiffel, permet de classer les formations en deux groupes :

- ◆ **Les formations nécessitant des connaissances qui ne sont pas enseignées dans le tronc commun de terminale :**
Il s’agit des licences de sciences économiques et de gestion et de sciences. Des **spécialités précises** sont citées « pour réussir pleinement dans la formation ». Les mathématiques sont toujours nommées mais on trouve également selon les formations : physique-chimie, numériques et informatiques, sciences économiques et sociales, sciences pour l’ingénieur...
- ◆ **Les formations ne ciblant pas d’EDS particulier** mais s’appuyant sur des connaissances enseignées dans le tronc commun.
Ce groupe rassemble les formations relevant des disciplines : langues, lettres, arts, sciences humaines et sociales et STAPS. Ces formations sont plus ouvertes en terme d’EDS (« quelles que soient les spécialités et options suivies ») et acceptent des profils plus variés. Les candidatures sont classées selon **des compétences et connaissances** acquises en partie via les enseignements du **tronc commun**.

L'importance des mathématiques en sciences et sciences économiques et de gestion

Les formations scientifiques et de sciences économiques et de gestion ont des attendus précis en terme de spécialité. En effet, il est demandé aux candidats d'avoir suivi des enseignements non dispensés dans le tronc commun.

Par conséquent, les candidatures sont très homogènes et peu de couples d'EDS sont représentés : en sciences, trois couples recouvrent 80 % des candidatures et cinq en sciences économiques et de gestion. Ainsi, les postulants en sciences et en sciences économiques et de gestion suivent massivement les EDS recommandés : les spécialités de mathématiques (90 %) et de physique-chimie (72 %) pour les candidats en sciences, et sciences économiques et sociales (75 %) et mathématiques (57 %) pour ceux en sciences économiques et de gestion.

Finalement, puisque l'essentiel des candidats ont suivi les EDS recommandés, d'autres critères sont pris en compte, et parmi eux, le degré d'enseignements de mathématiques

en terminale. En effet les candidats ayant fait le plus gros volume de mathématiques, à savoir la spécialité mathématiques et l'option mathématiques expertes, sont mieux classés que les autres. Ainsi, en sciences économiques et de gestion, 84 % des lycéens ayant le plus haut niveau possible en mathématiques sont dans la première moitié du classement et c'est le cas de 66 % des candidats en sciences. En sciences, les candidats n'ayant suivi ni la spécialité ni d'options mathématiques sont rarement dans la première moitié du classement et ce même lorsqu'ils ont suivi deux EDS scientifiques. De même, en sciences économiques et de gestion, seul un tiers sont classés dans la première moitié. Toutefois 88 % d'entre eux ont suivi la spécialité sciences économiques et sociales, favorable au classement.

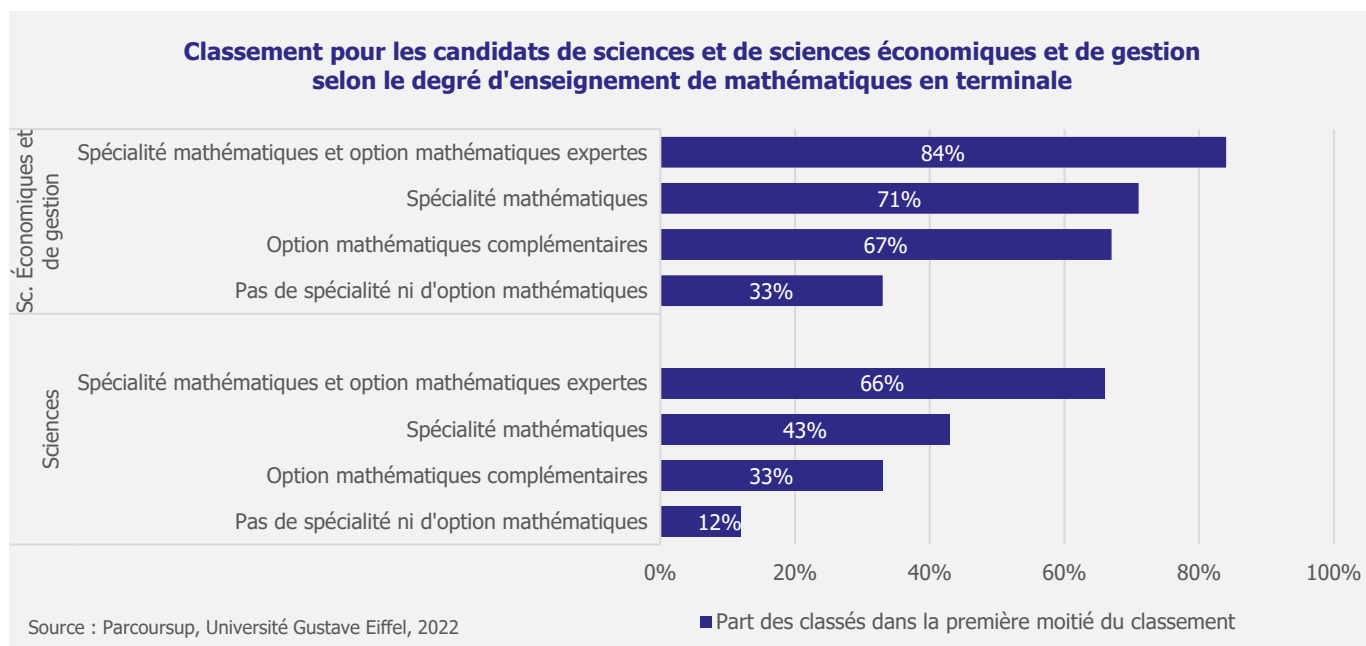
Des profils scientifiques en STAPS

Pour la discipline STAPS, les profils sont plus variés : huit couples d'EDS regroupent 80 % des candidatures. Pour cette discipline les attendus sont moins ciblés, et aucun EDS en particulier n'est conseillé. Cependant il est recommandé aux candidats d'avoir des « enseignements de spécialité

permettant de renforcer leurs compétences scientifiques, afin de compléter les enseignements du tronc commun qui développent principalement leurs compétences littéraires et argumentaires ».

En effet les candidats ont plutôt un profil scientifique puisque 82 % ont suivi au moins un EDS scientifique. La spécialité sciences de la vie et de la terre est d'ailleurs la plus suivie (56%).

En STAPS la concurrence est importante : il s'agit de la formation non sélective la plus demandée, tant en volume de candidatures qu'en nombre de candidatures par place [2]. Finalement les candidats les mieux classés ont suivi deux EDS scientifiques : 64 % sont dans la première moitié du classement, contre 60 % pour ceux n'en ayant suivi qu'un, et 43 % aucun. Pour les candidats en STAPS aussi un grand volume d'enseignements en mathématiques facilite au classement. En effet, bien qu'ils soient peu nombreux, les candidats ayant l'option mathématiques expertes sont particulièrement bien classés : 85 % sont dans la première moitié. Et c'est le cas de près des trois quarts de ceux ayant l'option mathématiques



Les enseignements de spécialités (EDS) et options possibles en terminale

Depuis la session 2021 les séries du bac général (ES, L, S) ont disparu au profit du nouveau bac général. Désormais, dès la classe de première, les lycéens choisissent trois enseignements de spécialités (EDS), parmi douze possibles, et n'en conservent que deux en terminale. Les EDS viennent compléter le tronc commun d'enseignements (philosophie, histoire - géographie, langues vivantes, éducation physique et sportive, enseignement scientifique, enseignement moral et civique). En théorie de multiples combinaisons d'EDS sont possibles (66), cependant dans les faits cela dépend de l'offre de formation des lycées. En effet, à titre d'exemple, sur la région Ile-de-France, 476 établissements dispensent la spécialité mathématiques, contre 80 pour littérature et langues et cultures de l'Antiquité.

◆ Les enseignements de spécialités possibles (EDS) en 2022

Pôle scientifique	- mathématiques - numérique et sciences informatiques - physique-chimie - sciences de la vie et de la Terre - sciences de l'ingénieur - biologie, écologie (uniquement en lycée agricole)
Pôle économie	- sciences économiques et sociales
Pôle littéraire/humanités	- arts (au choix : histoire des arts, théâtre, arts plastiques, arts du cirque, cinéma-audiovisuel, danse, musique) - histoire géographie, géopolitique et sciences politiques - humanités, littérature et philosophie - langues, littératures et cultures étrangères et régionales - littérature et langues et cultures de l'Antiquité

◆ Les enseignements optionnels possibles

En complément des EDS, les lycéens ont la possibilité de suivre un enseignement optionnel, parmi les suivants :

- | | |
|----------------------------------|---|
| - arts | - langues et cultures de l'Antiquité (latin ou grec) |
| - agronomie-économie-territoires | - langue vivante C |
| - éducation physique et sportive | - pratiques sociales et culturelles |
| - hippologie et équitation | - mathématiques expertes (pour ceux suivant la spécialité mathématiques en terminale) |
| - langue des signes française | - mathématiques complémentaires |

complémentaires, tandis que ceux n'ayant pas suivi d'enseignement de mathématiques sont moins souvent bien classés (50 %).

Le suivi de l'option éducation physique et sportive maximise aussi les chances. En effet quand ils ont suivi l'option, 68 % sont dans la première moitié du classement (contre 57 % pour les autres). Et si le fait de cumuler deux EDS scientifiques est porteur, ça l'est encore plus avec l'option éducation physique et sportive (75 % classés dans la première moitié). Cependant le suivi de cette option ne concerne que 13 % des candidats.

Proximité disciplinaire en sciences humaines et sociales, langues et lettres

En sciences humaines et sociales, langues et lettres, les profils sont aussi diversifiés qu'en STAPS. Et, comme en STAPS, ces formations n'affichent pas d'attendus particuliers en terme de spécialités suivies. En effet les enseignements du tronc commun apportent en grande partie les connaissances nécessaires à la réussite dans ces formations ; le choix de l'EDS est donc moins essentiel qu'en sciences ou en sciences économiques et de gestion.

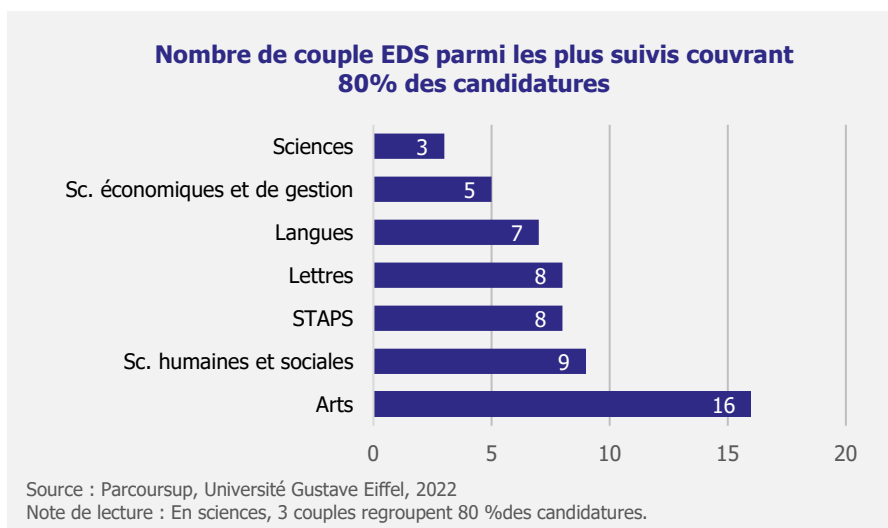
De fait le classement est moins marqué par les EDS choisis mais l'adéquation de spécialité [3] avec la formation visée assure une meilleure

position au classement, venant ainsi renforcer les enseignements du tronc commun.

Ainsi en sciences humaines et sociales 60 % des candidats ont suivi l'EDS sciences économiques et sociales ou histoire géographie, géopolitique et sciences politiques. Et ces candidats sont mieux positionnés dans le classement (qu'ils aient choisi l'un des deux ou les deux) : en moyenne 66 % dans la première moitié contre 51 % pour ceux n'ayant suivi ni l'un ni l'autre. En revanche, contrairement aux sciences et sciences économiques et de gestion, le volume d'enseignements en mathématiques n'a pas d'impact significatif sur le classement.

En langues aussi la proximité disciplinaire est importante.

D'une part les trois quarts des candidats ont suivi la spécialité langues, littératures et cultures étrangères et régionales, et d'autre part ces candidats sont mieux classés (68 % dans la première moitié). Pour les linguistes, avoir suivi l'option mathématiques complémentaires est un atout : 78 % d'entre eux sont classés dans la première moitié. Cependant les candidats sont peu nombreux à l'avoir suivie (9%).



Des profils plus variés en arts

C'est en arts que les profils sont les plus diversifiés : seize couples d'EDS regroupent 80 % des candidatures. Les formations relevant de cette discipline sont sélectives et seules 51 % des candidatures sont classées.

Certaines formations de la discipline nécessitent de solides connaissances scientifiques [4]. D'ailleurs, concernant le classement, les combinaisons de deux EDS scientifiques ou d'un EDS scientifique avec un littéraire assurent un meilleur classement (respectivement 38 % et

36 % contre 26 % pour les autres). Pour les candidats en arts aussi, avoir suivi des enseignements de mathématiques en terminale maximise les chances d'être bien classé : 38 % sont classés dans la première moitié contre 26 % pour ceux n'ayant pas suivi de mathématiques.

Ainsi, selon la présence ou non dans le tronc commun d'enseignements des connaissances nécessaires au bon suivi de la formation, le classement va s'opérer selon des mécanismes différents. Pour les formations nécessitant des EDS particuliers, les

candidats sont assez homogènes et se démarquent selon le volume de mathématiques suivi, alors que celles ne conseillant pas d'EDS précis attirent des profils plus variés. Et même si certaines spécialités ou option maximisent les chances d'être bien classé, d'autres critères sont pris en compte (notes dans certaines matières, compétences, méthodes de travail, savoir être, cohérence du projet, culture générale...), qu'il conviendrait d'exploiter pour une analyse plus approfondie. ♦

GAUSSON Lætitia

Sources et méthodologie

Sources :

- ♦ Parcoursup 2022

Champs :

- ♦ Candidatures via Parcoursup aux licences de l'Université Gustave Eiffel, phase principale.

Définition :

- ♦ Première moitié du classement : les candidatures sont ordonnées selon leur ordre de classement. La première moitié correspond aux candidats les mieux classés.

Pour aller plus loin

[1] Bluntz, C., Boulet, P., Perrin, T., « Parcoursup et le nouveau baccalauréat général », Note d'information SIES n°22.01MESRI-SIES, Janvier 2022

[2] OFIPE, « Parcoursup 2022 : candidatures et inscriptions en licence », Ofipe Essentiel n°27, Université Gustave Eiffel, Janvier 2023

[3] THEOPHILE, N., « Le nouveau bac général fait son entrée à l'université », Ofipe Analyse n°7, Université Gustave Eiffel, Mars 2022

[4] THEOPHILE, N., « Sélectionner en licence : un moyen de garantir la réussite ? Le cas des licences d'arts d'une université francilienne. » In Education & formations, Admission Post-Bac : le portail APB reflet des problématiques d'affectation dans l'enseignement supérieur, n°103, avril 2022.